





## La traversée Tanger-Barcelone

Pour la traversée Tanger-Barcelone, l'équipage est rejoint par Matteo Carelli et Manon Ronchietto, qui prendront le relais de Marco Tibiletti dans l'accompagnement des Compagnons à la navigation. L'Elmo's Fire profite d'une accalmie relative et hisse à nouveau les voiles le 15 février avec un vent de face et une houle de 2 mètres. Ces conditions difficiles permettent aux Compagnons une montée en compétence rapide, mais une première nuit particulièrement éprouvante pousse l'équipage à trouver refuge à Melilla, enclave espagnole sur la côte marocaine. Cette escale s'étale finalement sur plus de 10 jours, à cause d'une panne moteur qui les empêche de quitter le port.

Cette période est rythmée par la préparation anticipée des ateliers de Barcelone, et par les interactions avec la guardia civil dont l'attitude vis-à-vis des ressortissants non européens questionne. L'ambiance est empreinte d'un sentiment d'enfermement et d'impuissance qui joue sur le moral de l'équipage et contraste fortement avec le sentiment de liberté jusque-là apporté par la navigation.

Matteo devra faire un aller-retour jusqu'en Espagne pour faire réparer la pompe à injection par un spécialiste. Renato et Matteo, après une demi-journée de plus

passée dans l'espace exigu de la cale moteur, réussiront enfin à faire redémarrer l'Elmo's Fire.

L'équipage se confronte à nouveau à des conditions de navigation difficiles, typiques de la mer d'Alboran à cette période de l'année. Après une brève escale technique à Carthagène, les Compagnons remontent la côte en direction de Barcelone, et en dépit des prévisions météo clémentes, essuient leur première tempête. Cette confrontation violente avec le vent, la pluie, le froid et les vagues, génère pour la première un sentiment de peur chez certains. Cette peur va néanmoins de paire avec un sentiment accru de responsabilité partagée, et une confiance démultipliée dans le bateau, le capitaine, et le reste de l'équipage.

L'Elmo's Fire gagne le port de Barcelone le soir du vendredi 3 mars. Les Compagnons, fiers de leur traversée mais épuisés, doivent néanmoins achever la préparation des ateliers dans les 48h qui les séparent de la première session avec les collégiens.



# Les activités à Barcelone

Après les ateliers de Tanger, au cours desquels l'accent a été placé sur l'envie de créer une expérience mémorable de vivre-ensemble chez les collégiens, il a été demandé aux Compagnons de recentrer leur démarche sur d'autres objectifs, tels que l'utilisation de l'interprétation du lien à la méditerranée comme outil de dialogue entre les jeunes et la sensibilisation aux enjeux sociaux et environnementaux du bassin méditerranéen.

Les sessions de Barcelone voient donc apparaître de nouveaux ateliers et outils pédagogiques. La formation des binômes se fait désormais par un jeu de puzzle, où les collégiens de chaque établissement sont invités à choisir une pièce représentant une thématique clé (e.g., pollution, la place des femmes, les traditions, la gastronomie...) et à retrouver l'élève de l'autre collège ayant sélectionné la même thématique. Cette thématique commune sert de point de départ à un temps de rencontre et de conversation qui ouvre les deux jours d'atelier.



**Jeu de piste :** Le format du jeu de piste évolue pour mettre l'accent sur la connexion entre les différentes villes visitées par les Compagnons. Les lieux du parcours servent de support à des conversations et activités sur les thèmes de la religion, des traditions locales, de l'architecture et de la gastronomie. Au cours de ce jeu de piste, les jeunes se filment entre eux afin de pouvoir présenter ces éléments de leur culture aux élèves des escales suivantes.

**Visite du Musée Maritime :** Une visite partielle du musée maritime de Barcelone est animée par Ismael Garcia, responsable pédagogique du MMB. Cette activité met l'accent sur l'importance de la narration, sur la manière dont nous choisissons ce qui est expliqué ou écarté, délibérément ou non. En ce sens, la visite introduit le thème des femmes en mer, et explique pourquoi il est resté caché pendant si longtemps (du moins en Espagne), et interroge les élèves sur ce qui peut être fait pour tenter d'inverser cette tendance.

**Jeu de plateau :** Adapté pour aborder différents enjeux sociaux et environnementaux du bassin méditerranéen. Place de la femme et rôles de genre à travers l'histoire d'Anna Corbella i Jordi, migration et stéréotypes, impact environnemental de nos façons de consommer à travers le cycle de vie d'un jean, écriture d'un message à l'intention des élèves de Tunis par le langage des noeuds et des cordes, éléments fondamentaux de l'univers marin, inspiré des kippus mayas.

**La vie sur le bateau :** La visite du bateau, à nouveau transformé en lieu d'exposition, est articulée en deux temps.

Sur le pont du bateau, les collégiens sont invités à découvrir comment la confiance, la communication et la coordination constituent le quotidien des compagnons pendant les phases de traversée. En se familiarisant avec les éléments du bateau, ils sont encouragés à comprendre d'eux même les fonctions de ces éléments et les implications de leur utilisation. "Il faut clairement s'y mettre à plusieurs pour hisser cette voile." "Comment communiquer clairement entre la proue et la poupe pour cette manœuvre ? On ne s'entend pas !" Cette découverte est organisée sous forme d'un parcours qui invite les collégiens à retrouver sur le bateau les éléments représentés sur des photos. Ce parcours les mène jusqu'aux winchs qui permettent l'ouverture du foc, que le groupe ouvre ensemble lorsque la météo le permet.

À l'intérieur, les collégiens découvrent les espaces de vie des Compagnons. Des questions, réparties dans les différentes pièces, invitent les étudiants à réfléchir par binôme aux implications d'un vivre-ensemble permanent dans cet espace restreint. La question "Qu'est-ce qu'on mange ce soir ?" est affichée dans la cuisine à côté du tableau des restrictions alimentaires des membres de l'équipage (e.g., hallal, casher, végétarien, sans gluten, allergies, intolérances...). Les photos exposées dans les espaces représentent des scènes de vie qui permettent aux jeunes de se projeter dans le quotidien des Compagnons. À la fin de cette déambulation, la projection d'une vidéo de navigation et un temps de partage en groupe permettent de répondre aux interrogations des collégiens.

À la fin de la première journée d'atelier, il est demandé aux élèves de réfléchir à un objet ou un souvenir qui symbolise-

rait leur lien à la Méditerranée. Le deuxième jour s'ouvre sur un temps de partage en binôme, puis en groupe. À la fin de la session, des fioles identiques à celles du jeu de piste sont distribuées à chaque élève et enseignant, qui sont invités à écrire un 'message en bouteille' à l'intention de l'autre rive. Ces messages voyageront dans un coffre sur le bateau, à l'instar du coffre aux trésors des ateliers Marseillais.

La barrière de la langue se fait ressentir différemment sur ces sessions catalanes, plus basées sur le dialogue. Les compagnons plus ou moins hispanophones se sentent limités par leur niveau qui ne leur permet pas toujours d'aider les élèves à atteindre le niveau de profondeur espéré dans les divers temps de partage, tandis que ceux ne parlant pas l'espagnol se sentent parfois exclus des échanges. Le niveau de préparation des écoles participantes contraste également avec celles de Marseille et Tanger, où les élèves avaient participé à plusieurs activités thématiques en amont de l'arrivée du bateau.



J'ai beaucoup aimé ce projet, car une partie de ma famille a le pied marin, et c'était une expérience unique d'en apprendre davantage sur la mer Méditerranée et ses cultures

Ils nous apprennent et nous leur apprenons [Les Compagnons de la Méditerranée] des choses que nous ne connaissons pas, un échange d'informations qui peut s'avérer très utile.

#### TÉMOIGNAGES D'ÉLÈVES

Le projet a répondu à mes attentes car nous avons parlé d'inégalités et de questions d'actualité.

Les Compagnons de la Méditerranée nous ont enseigné la diversité en tant que valeur, que peu importe nos différences, nous pouvons trouver un terrain d'entente et vivre ensemble.

Expérience innovante et motivante... L'équipage/les moniteurs sont des jeunes de cultures et de pays différents qui se sont très bien entendus avec nos élèves.

#### TÉMOIGNAGES D'ENSEIGNANT.E.S

Promouvoir une plus grande interaction entre les écoles de différentes parties de la Méditerranée, approfondir les thèmes proposés, débattre et élaborer.









# La traversée Barcelone – Tunis



À la date prévue pour le départ de Barcelone, le Boat Project ne bénéficie pas encore d'une place attirée dans un port Tunisien. Les bouleversements politiques en Tunisie compromettent les accords passés avec les institutions locales, et l'image d'un climat violent véhiculé par la presse internationale questionne. Nous prendrons la décision collective de maintenir le départ à la date prévue, tandis que Claudia anticipera son déplacement sur Tunis pour tenter (avec succès) de débloquer la situation sur place.

Pour la première fois, l'équipage bénéficie de conditions de traversée clémentes, qui leur permet de profiter différemment du voyage. Les compagnons mouillent l'ancre près de l'île de Minorque, puis à Teulada, dans le sud de la Sardaigne, et rejoignent les côtes africaines après un ravitaillement à Cagliari.

L'Elmo's Fire pourra s'amarrer à la Marina de Gammarth, port de plaisance privé en périphérie de Tunis. Néanmoins un banc de sable à l'entrée du port force l'équipage à faire escale à Bizerte le temps des travaux de dessablage et repousse une nouvelle fois la date d'arrivée des Compagnons sur les lieux d'ateliers.

Cette escale imprévue débouche cependant sur la rencontre d'un collectif de jeunes artistes (Room95), qui participeront avec les Compagnons à l'animation des ateliers.





## Les activités à Tunis

Après une session espagnole difficile, les Compagnons souhaitent revenir à des ateliers laissant plus de place à l'expression des jeunes, à ce qu'ils souhaitent raconter d'eux et de leur culture. De la rencontre avec le collectif Room95 naît le projet de la création de fresques collaboratives réalisées par les élèves, qui mêleront calligraphie traditionnelle, street art et expression libre. Les sessions Tunisoises voient également le retour d'une après-midi d'ateliers créatifs laissant aux jeunes le choix de leur medium d'expression.



La marina de Gammarth étant excentrée du centre ville, la structure des sessions d'ateliers à été altérée pour contourner les contraintes logistiques liées au déplacement des élèves et des Compagnons.

Le premier jour d'ateliers, les élèves se rendent à la Marina de Gammarth, où chaque groupe pourra réfléchir à leur message, s'initier aux techniques de calligraphie et de graf', et réaliser une fresque de 10m de long. La journée est également rythmée par la visite du bateau, où les jeunes sont invités à déambuler de façon plus libre, à occuper les espaces et à enfiler les tenues de quart mises à leur disposition. L'exposition photo est réduite, mais les Compagnons commencent désormais la journée par un récit interactif de leur navigation, ce qui permet à la fois de recontextualiser la session et de stimuler la curiosité des collégiens.

La deuxième journée se déroule à Sidi Bou Said, village historique de la périphérie Tunisoise. La journée commence à nouveau par un temps de partage sur l'objet-lien à la Méditerranée. Le reste de la matinée est dédié au maintenant traditionnel "jeu de piste-reportage" avec un accent désormais placé par la transmission des jeunes vers les jeunes. L'après-midi, les jeunes se répartissent librement parmi 4 ateliers (danse et expression corporelle, écriture et chant, interprétation et réalisation de messages kippus, et broderie de symboles sur un tissu rappelant les voiles du bateau.)





J'ai appris des nouvelles informations et me suis fait des amis (les accompagnons).

Le Boat Project m'a cultivée.

#### TÉMOIGNAGES D'ÉLÈVES

Selon-moi, les points positifs du Boat Project sont que les compagnons sont sympas, que ça permet de rapprocher les méditerranéens et que cela m'a permis de réaliser un de mes rêves.

Mes élèves commençaient à s'intéresser à d'autres cultures, ils étaient curieux et voulaient en savoir plus.

Les élèves adorent utiliser la peinture et les pompes à retouches. Cela les aide à extérioriser leurs émotions et leurs idées.

#### TÉMOIGNAGES D'ENSEIGNANT.E.S

Cet échange et ce mélange de cultures que les compagnons nous apportent est d'une grande richesse. C'est aussi une source d'inspiration pour les enfants.

Le travail en binôme était très utile. Les élèves devaient s'entraider à chaque fois et échanger afin d'accomplir le travail qu'on leur a confié.

Ce serait très bien si les élèves pouvaient rester en contact avec les compagnons via l'application. On pourrait organiser des ateliers en ligne.







# La traversée Tunis-Bastia



Passées les habituelles péripéties administratives et l'inquiétude de se retrouver ensablés à nouveau, le départ de Tunis se déroule sans encombre.

Des conditions météo favorables, malgré quelques épisodes pluvieux, permettent à l'Elmo's Fire de longer la Sardaigne puis la Corse par l'Ouest. Les Compagnons, de plus en plus à l'aise sur la mer, sont désormais capables de réaliser en autonomie la plupart des manœuvres



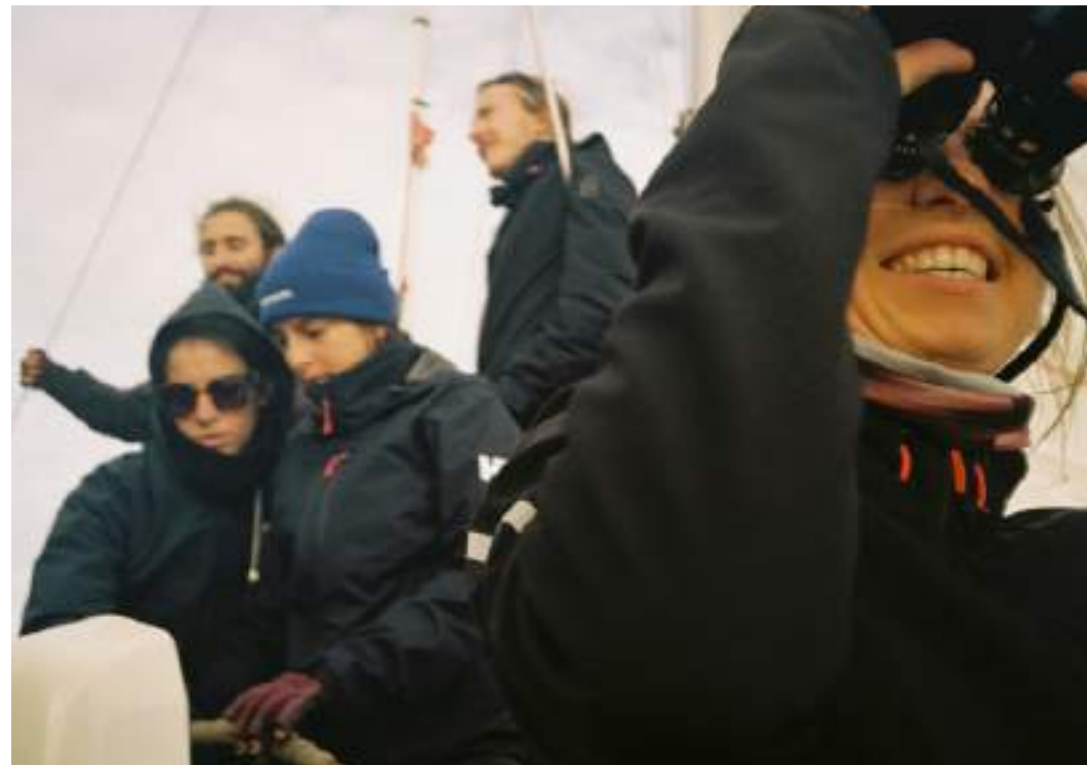


et profitent pleinement de cette nouvelle phase de traversée. En effectuant des mouillages réguliers dans les nombreux golfes offerts par la région, l'équipage s'évite également la fatigue importante liée aux navigations de nuit.

Lors de leur premier mouillage en Corse, les Compagnons sont heureux d'y retrouver Manon, alors en formation à Bonifacio pour devenir capitaine, avant de rejoindre le 1er mai les bâtiments colorés du port de Bastia.









## Les activités à Bastia

Pour cette dernière session d'ateliers, les Compagnons désirent connecter les réalisations des élèves des différentes villes de la Méditerranée, et développent pour l'occasion le concept d'une maquette de voilier. Les photos prises à Marseille et Tanger seraient intégrées aux voiles brodées par les élèves Tunisiens, les bouts (cordages) seraient remplacés par les kippus de Barcelone et Tunis, les réalisations céramiques en seraient la cargaison, et la coque serait réalisée avec des lattes de bois décorées par les élèves Bastiais.



Le retour à un public français et l'expérience cumulée des étapes précédentes permet aux Compagnons de retourner avec plus d'aisance vers des sessions conversationnelles. Le jeu de piste, en passant par le bateau, occupe cette fois toute la première journée d'ateliers, et laisse à la fois l'espace aux jeunes de partager leur ville et leur culture et aux Compagnons

d'attirer leur attention sur les liens qui peuvent être faits avec les autres villes visitées.

Avec l'aide d'Adrien Roger, qui rejoint le projet pour accompagner l'équipe sur cette escale Corse, et Nicolas Zallu, enseignant et écrivain, les Compagnons animent un atelier d'écriture où les jeunes sont invités à réfléchir à leur identité culturelle à travers du thème "Si mon île avait des voiles". Ces réalisations, sous formes de pensées, poèmes ou illustrations, sont ensuite retranscrites sur le bois qui servira à former la coque du bateau.

Pour des raisons logistiques, une des trois sessions a été réalisée avec une seule classe de lycéens, au lieu des deux classes de collégiens habituelles. Si cette configuration perd la rencontre entre les jeunes d'une autre classe, la qualité des échanges avec et entre les jeunes s'en est trouvée sensiblement améliorée, et alimente la réflexion quant au format optimal des sessions d'ateliers.







On apprend à connaître des personnes qu'on ne connaît pas, on en apprend plus sur la Méditerranée.

Encadrement efficace qui a amené les élèves à réfléchir sur leur propre identité + créativité.

Le Boat Project permet de rencontrer des élèves d'autres collèges, des adultes vivant ailleurs dans la mer Méditerranée et de faire des activités ludiques ensemble.

Les activités proposées étaient intéressantes au sujet du vivre ensemble. J'aurais toutefois aimé davantage d'échanges et d'informations sur les autres pays ainsi qu'une initiation ou activités sur les langues des personnes impliquées.

#### TÉMOIGNAGES D'ÉLÈVES

#### TÉMOIGNAGES D'ENSEIGNANT.E.S

J'ai bien aimé les intervenants et leur histoire de vivre dans un bateau, c'est vraiment chouette et les activités étaient sympas.

On a rencontré de nouveaux élèves et les compagnons étaient incroyables.

Merci de nous avoir fait découvrir cette expérience !

C'était une forme d'enseignement atypique car non académique et vraiment bienvenue.







## La traversée de retour à Marseille



Lors de cette dernière traversée en tant qu'équipage, les Compagnons de la Méditerranée traversent les 100 miles nautiques qui les séparent de l'Italie, et longent la côte d'Azur depuis San Remo. Si les premières traversées constituaient un véritable défi collectif, les Compagnons de la Méditerranée s'attellent cette fois à finir d'ancrer dans leurs mémoires les gestes, les sensations qui sont devenus leurs quotidiens.







# Fin du voyage



Après deux jours de ménage intensif et un dernier repas à bord, des Compagnons émus regardent pour la première fois Renato et l'Elmo's Fire s'éloigner du quai depuis la jetée du MUCEM. Les jours qui suivent seront dédiés au montage de la présentation finale tenue au Musée d'Histoire de Marseille. Le MHM, partenaire précieux du Boat Project, met à disposition la "Salle d'embarquement" et héberge une exposition temporaire sur le projet où sont présentées la maquette du bateau, les fresques, les céramiques, les ateliers, ainsi qu'une sélection de photos prises par les Compagnons. Des temps d'échanges, de bilan, et un dernier temps de partage avec les élèves Marseillais clôturent ces 6 mois hors du commun.

